

PERSONNALITÉ

Un nouvel outil pour tester ses connaissances interculturelles

■ **L'objectif de l'outil est de définir ses préférences culturelles à partir de 10 dimensions précisant le rapport à la société, au travail et aux autres** ■ **Il permet de comparer son profil avec ceux d'autres cultures.**

Envie de tester vos connaissances interculturelles ? Le cabinet RHRE vient de lancer un outil, intitulé Nomad, destiné à permettre de mieux connaître ses préférences culturelles et de mieux comprendre les situations vécues avec les personnes de culture différente.

«Les sociétés exposées à la nouvelle économie et qui se sont entraînées dans un processus de mise à niveau entraînent nécessairement un changement de comportement managérial et de culture d'entreprise. Les compétences interculturelles deviennent un atout pour optimiser ses interventions auprès des personnes provenant de cultures différentes», explique Johanne St Onge, présidente du cabinet.

L'objectif de l'outil est de définir ses préférences culturelles à partir de 10 dimensions précisant le rapport à la société, au travail et aux autres.

Il permet aussi de comparer son profil avec ceux d'autres cultures.

Managers français et marocains optent généralement pour un mode de communication implicite

Profil Nomad qui a été testé auprès de managers marocains mais aussi de différentes nationalités montre par exemple que les rapports avec la hiérarchie au Maroc et en France sont caractérisés par une forte distance alors qu'aux États-Unis, ils s'inscrivent davantage dans un rapport de faible distance hiérarchique. «Cet exemple ne veut pas dire que l'un est préférable à l'autre, mais simplement que selon la culture, les rapports entre un directeur général et un employé, sont différents d'un pays à l'autre. Les résultats du profil Nomad confirment aussi ce positionnement en



incluant le Canada à une faible distance hiérarchique», explique M^{me} St Onge.

En ce qui concerne le mode de communication, l'outil montre la tendance d'une personne à communiquer soit dans un mode explicite, soit de manière implicite.

Prenons à titre d'exemple un manager nord-américain (Etats-Unis, Canada), celui-ci aura tendance à privilégier un mode de communication explicite. Une expression décrit très bien cette position : «Je vais

mettre les points sur les "i" et les barres sur les "t"» comme quoi le manager ne laissera aucune zone grise, aucune ambiguïté dans le message qui sera adressé à son collaborateur.

Du côté du manager français et encore plus accentué chez les responsables marocains, ceux-ci auront tendance à être plus nuancés à partir d'un mode de communication implicite qui laissera place aux questionnements et à l'interprétation du message ■

B.H.

TÉLEX

■ **Coface nomme un directeur de la région Méditerranée et Afrique**

Antonio Marchitelli est le nouveau directeur de la région Méditerranée et Afrique de Coface. Basé à Milan, il est en charge du développement du groupe dans cette région stratégique. Ingénieur en électronique, M. Marchitelli a débuté sa carrière chez Coopers & Lybrand et l'a poursuivie à Accenture et Axa où il a occupé différents postes de responsabilité depuis 2003.



■ **Edition 2013 du palmarès des meilleurs employeurs**

Les inscriptions pour l'édition 2013 du Palmarès des meilleurs employeurs au Maroc viennent d'être ouvertes. Organisé sous l'égide du ministère de l'emploi en partenariat avec la CGEM et l'AFEM, cette compétition permet de récompenser les entreprises pour leurs programmes et pratiques RH favorisant l'épanouissement des salariés.

■ **Nouvelle filière à l'UIC**

L'Université internationale de Casablanca proposera à partir de la rentrée 2013/2014 un parcours Grande école de commerce international (BAC+5), adossée à l'Ecole supérieure de commerce extérieur de Paris (ESCE). Cette nouvelle filière vise la formation de cadres opérationnels en import-export dans le cadre de la réalisation de la stratégie du Maroc en matière de développement du commerce extérieur.

■ **Attijariwafa Bank célèbre la quatrième promotion du master Banque et Marchés Financiers**

Le groupe Attijariwafa Bank vient de célébrer, jeudi 18 avril, la quatrième promotion du master international «Banque et Marchés Financiers». Ce sont 34 lauréats qui sont désormais titulaires d'un double diplôme marocain et européen, délivré par les Universités Hassan II d'Aïn Chock et de Cantabria (Espagne). Rappelons que le master a été lancé au Maroc en 2007.

■ **Intel lance son concours Intel Business Challenge**

En partenariat avec l'Ensias, Intel sélectionne des candidats marocains au concours régional Intel business challenge en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Ce concours s'adresse aux jeunes entrepreneurs, étudiants ou diplômés (depuis moins de 4 ans), âgés de 18 à 35 ans et porteurs d'un projet innovant. En plus d'un chèque de 15 000 dollars, les lauréats pourront suivre une formation avec des experts des affaires à la Silicon Valley. Inscription : www.intelchallenge.me.

FORMATION

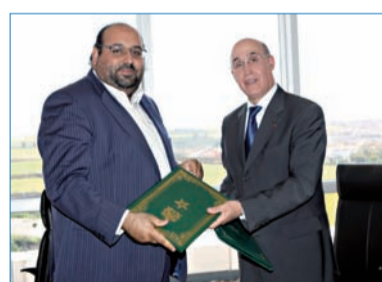
L'OFPPPT consolide son partenariat avec la Fenelec

■ **Au titre de l'année scolaire 2012-2013, 46 000 stagiaires sont formés dans les domaines de l'électricité, de l'électronique et des énergies renouvelables** ■ **Trois instituts dédiés aux énergies renouvelables sont prévus à Casablanca, Ouarzazate et Tarfaya.**

Résultat satisfaisant pour l'Office de formation professionnelle et de la promotion du travail (OFPPPT) et la Fédération nationale de l'électricité et de l'électronique (Fenelec). Engagés en faveur de la généralisation du partenariat dans le développement de l'offre de formation, les deux entités ont tenu une réunion du Comité directeur conjoint, qui a constitué une opportunité de saluer les résultats satisfaisants atteints en termes d'adéquation Formation/Emploi grâce aux efforts conjoints entrepris

depuis plus de dix ans.

Pour rappel, l'OFPPPT forme en 2012-2013 dans les secteurs de l'électricité, de l'électronique et des énergies renouvelables près de 46 000 stagiaires (contre 10 000 en 2002-2003). Le taux d'insertion moyen de 74%. De plus, trois instituts dédiés aux énergies renouvelables sont projetés à Casablanca, Ouarzazate et Tarfaya, pour accompagner l'essor de ce secteur qui générera 150 000 à 200 000 emplois à l'horizon 2025, en regard des perspectives de marchés pour les entreprises



marocaines, notamment en Afrique.

Les deux parties ont convenu de mettre en place de nouvelles filières en réponse à l'émergence des nouveaux métiers dans certains sous-secteurs, en l'occurrence la domotique, la microélectro-

nique, le bobinage moteurs et transformateurs, l'énergie hydrolienne, ... ainsi que la bio-énergie qui présente un potentiel important dans le monde rural, au Maroc et en Afrique, essentiellement en termes d'auto-entrepreneuriat, pour renforcer le partenariat au niveau régional.

Par ailleurs, l'OFPPPT et la Fenelec ont décidé d'œuvrer pour un cadre partenarial tripartite OFPPPT/ONEE/Fenelec pour la formation dans les métiers de l'énergie électrique et l'accréditation des diplômes ■

B.M.